

Pour se rendre compte de ce phénomène, M. Libermann examina tous ces malades au laryngoscope, et constata sur presque tous une paralysie simple ou double des cordes vocales, qui expliquait les altérations de la voix. Les cordes vocales, en général, étaient blanches, comme à l'état normal, sans rougeur ni tuméfaction; mais, quand le malade essayait d'émettre un son, elles restaient écartées l'une de l'autre d'un ou de deux millimètres environ.

La paralysie était double quand les deux poumons étaient atteints, simple, c'est-à-dire ne frappant qu'une corde vocale, quand la tuberculose était unilatérale, et que, dans ce cas, la corde vocale atteinte correspondait toujours au côté malade, en sorte que si le poumon droit était atteint, c'était la corde vocale droite qui était paralysée. Plus tard, on rencontra cette paralysie unilatérale chez des malades qui ne présentaient encore aucun signe de phthisie pulmonaire, mais qui devinrent phthisiques, et chose remarquable, la phthisie pulmonaire frappait toujours, au moins dans les observations recueillies, le côté du poumon correspondant à la corde vocale paralysée.

On peut distinguer la paralysie unilatérale des cordes vocales, qui précède ou annonce la phthisie pulmonaire, des autres paralysies unilatérales des cordes vocales dues à la syphilis et au rhumatisme des muscles thyro-aryténoïdiens, en ce que: 1o la syphilis secondaire offre les antécédents et les signes concomitants de la syphilis, tels que: plaques muqueuses, rougeur caractéristique de la muqueuse laryngienne, qui, dans ce cas, est ordinairement d'un rouge cuivré: 2o que dans la paralysie rhumatismale *a frigore* des cordes vocales, la muqueuse qui recouvre les cordes, au lieu d'être blanche, comme au début de la phthisie, est rouge et légèrement tuméfiée; 3o enfin que dans la paralysie du début de la phthisie, les cordes vocales restent blanches et présentent constamment leur coloration normale.

*Des causes de l'altération de la voix, et de la paralysie unilatérale des cordes vocales au début de la phthisie pulmonaire.*—Ces altérations sont dues à une lésion du pneumogastrique correspondant à la corde vocale paralysée.

A l'autopsie, les poumons, encore indemnes de tuberculose, on trouve le pneumogastrique correspondant à la corde paralysée plus gonflé que celui du côté opposé, avec des traînées rouges parallèles à la direction des faisceaux nerveux; enfin, sur des coupes du nerf préalablement durci dans une solution légère d'acide chromique, on constate aussi la congestion des vaisseaux intrafasciculaires, le nerf récurrent ne présentant aucune lésion.

Les muscles des cordes vocales, examinés avec soin, ne présentent, à cette période de la maladie, aucune altération.

Dans un cas où l'aphonie était presque complète et les deux cordes vocales paralysées, Libermann observe les mêmes phéno-